

Le Maître chat ou le Chat Botté

A la mort de leur père, l'aîné hérite du moulin, le second de l'âne, le plus jeune du chat, ce qui le désole.

- Ne pleurez pas, mon maître, dit le Chat ; donnez-moi un sac et une paire de bottes, et vous ne le regretterez pas.

Le garçon obéit, le Chat met les bottes et part. Bientôt, il attrape un lapin, qu'il va porter au roi.

- Sire, dit-il, voici un lapin que vous offre mon maître, monsieur le marquis de Carabas

- Tu diras à ton maître, répond le roi, que je le remercie et qu'il me fait plaisir.

Pendant deux ou trois mois, le Chat continue à porter au roi du gibier de la part de son maître.

Le jour où le roi doit aller se promener le long de la rivière avec sa fille, une ravissante princesse, le Chat dit à son maître :

- Si vous voulez connaître la Fortune, plongez-vous dans la rivière, et laissez-moi faire.

Le garçon obéit et quand le roi vient à passer, le Chat se met à crier de toutes ses forces :

- Au secours ! au secours ! voilà monsieur le marquis de Carabas qui se noie !

Reconnaissant le Chat qui lui a apporté du gibier, le roi ordonne à ses gardes de secourir au plus vite ce pauvre marquis.

Une fois son maître hors de l'eau, le Chat dit au roi que des brigands ont emporté tous ses habits. Aussitôt, le roi fait apporter de splendides vêtements puis invite le marquis à monter dans son carrosse. La fille du roi trouve ce garçon fort beau et en tombe aussitôt amoureuse.

La promenade continue ; le Chat court loin devant le carrosse ; dès qu'il rencontre des paysans travaillant dans les champs, il les menace :

- Dites au roi que ces champs appartiennent à monsieur le marquis de Carabas. Sinon, vous serez hachés menu comme chair à pâté.

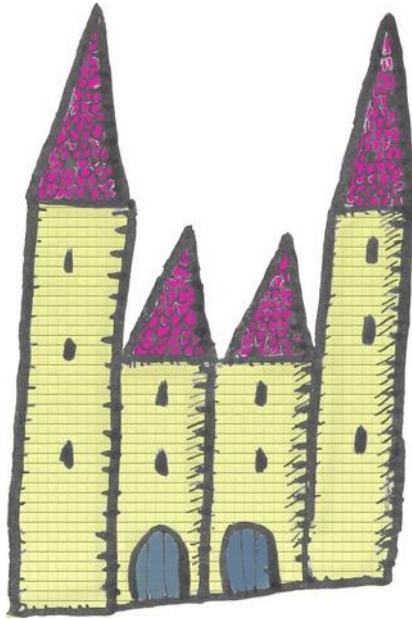
A chaque fois, le roi demande à qui appartiennent ces terres ; à chaque fois les paysans répondent :

- C'est à monsieur le marquis de Carabas ».

Le roi est très impressionné.

Le chat Botté continue sa route, et finit par apprendre que toutes les terres où il a passé appartiennent à un Ogre, le plus riche qu'on ait jamais vu, il décide d'aller le trouver.

Il passe devant un premier château, un château pointu avec quatre tours.

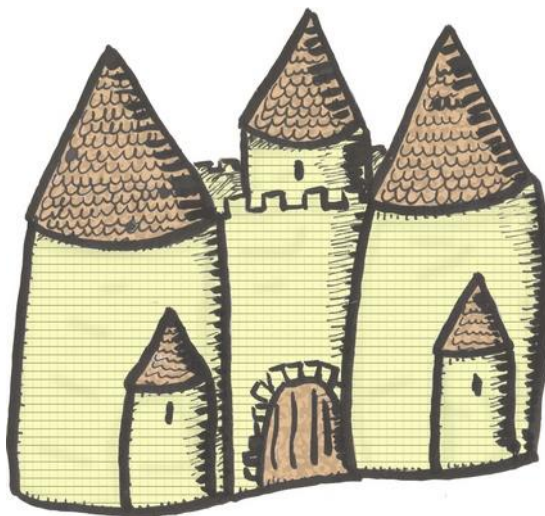


- Est-ce ici la demeure de l'Ogre ?

- Certainement. Mais Monseigneur l'Ogre n'est point ici. Rendez-vous derrière l'étang. Vous l'y trouverez.

Le Chat remercie et se rend derrière l'étang.

Il aperçoit un beau château, un château trapu avec cinq tours.



- Est-ce ici la demeure de l'Ogre ?

- Assurément. Mais Monseigneur l'Ogre vient de sortir. Grimpez au sommet de la colline. Vous l'y verrez.

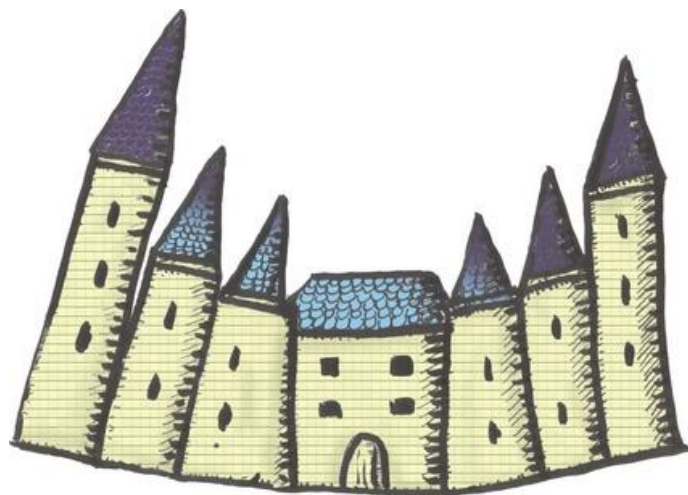
Le Chat grimpe au sommet de la colline. Dans la vallée, il remarque un très beau château, un château bombé avec six tours :



- Est-ce ici la demeure de l'Ogre ?

- Indubitablement. Mais Monseigneur l'Ogre vient de partir, toutes affaires cessantes. Courez à cette forêt là-bas. Vous l'y trouverez derrière les halliers.

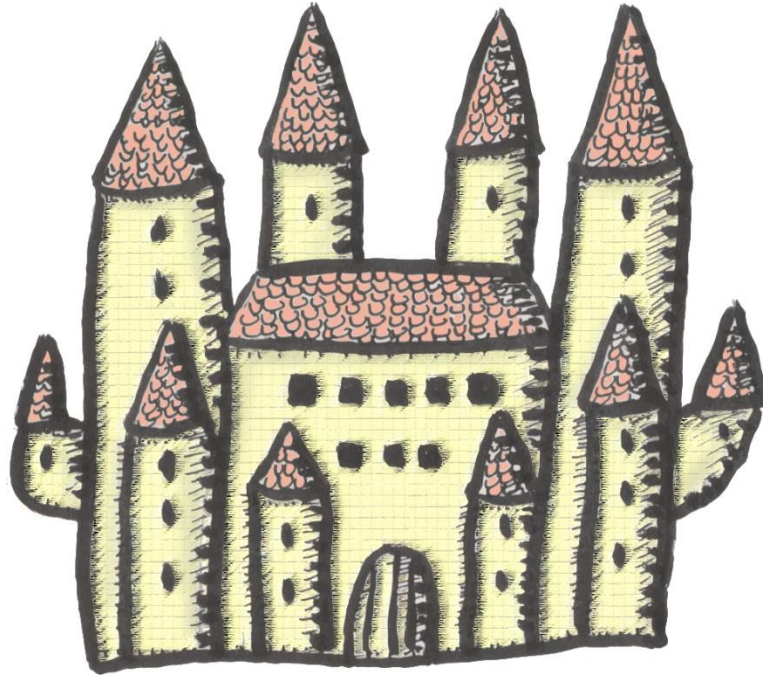
Le Chat court à la forêt. Derrière les halliers, il voit un château magnifique, un château boisé avec sept tours.



- Est-ce ici la demeure de l'Ogre?

- Absolument. Mais Monseigneur l'Ogre vient de quitter les lieux : il lui faut davantage de tours, des échauguettes.
Courez au grand lac qu'on aperçoit là-bas.

Le Chat court au grand lac ; y découvre le reflet d'un immense château, un château avec dix tours, soixante-dix-sept chambres et dix échauguettes.



- Est-ce ici la demeure de l'Ogre?
- Evidemment. Mais Monseigneur l'Ogre vient de gagner sa chambre pour se reposer.
- Et où puis-je trouver sa chambre ?
- Je ne saurais le dire, Monseigneur l'Ogre en change chaque jour.

Le Chat s'introduit dans le château et monte directement à la chambre de l'Ogre, guidé par son odeur.

L'Ogre le reçoit avec plaisir, car le Chat ne ménage pas ses compliments :

- On dit que vous pouvez vous changer en n'importe quel animal. Entre nous, c'est à peine croyable...

- Tu ne me crois pas ? crie l'Ogre vexé. Eh bien, tu vas voir !

Et aussitôt il se transforme en lion rugissant, au grand effroi du Chat, qui croit sa dernière heure arrivée.

Quand l'Ogre reprend sa forme, le Chat le félicite et lui dit :

- On dit aussi que vous pouvez prendre la forme des plus petits animaux, par exemple un rat, une souris ; je vous avoue que j'ose à peine le croire.

L'Ogre est furieux. Il hurle :

- Imbécile ! Tu vas voir si c'est impossible !

Et aussitôt, voilà l'Ogre changé en souris, qui se met à courir sur le plancher. A peine aperçue, le Chat se jette dessus et la mange.

Apercevant le beau château, le roi décide de s'y arrêter.

Le Chat court à sa rencontre et dit :

- Votre Majesté, bienvenue dans le château de monsieur le marquis de Carabas !

- Comment, monsieur le marquis, s'écria le roi, ce château est encore à vous ! Faites-moi visiter, s'il vous plait.

Le marquis donne la main à la jeune princesse, et ils entrent dans une grande salle, où se tient un somptueux festin, que l'Ogre destinait à ses amis, qui devaient venir ce jour-là, mais n'avaient pas osé entrer, sachant que le roi y était.

Le roi, très impressionné, fait honneur au repas ; puis remarquant le trouble de sa fille quand elle regarde le marquis, dit à celui-ci :

« Marquis, il ne déplairait à personne que soyez mon gendre. »

Le marquis, faisant de grandes révérences, accepte l'honneur que lui fait le roi, et, le même jour, épouse la princesse. Depuis lors le Chat ne court plus après les souris que pour son plaisir.